

▶ Productions animales

À la découverte des productions de canards gras et de veaux

PAGE 4



ACTUALITÉS

Chanvre : Thomas Valette a la « fibre » du commerce

P.2



GOVERNANCE

Infographie : fonctionnement de la gouvernance coopérative

P.6



FAITS ET GESTES

Fertil'Eveil : une nouvelle réflexion pour fertiliser ses terres

P.8



Oui, on marche bien sur la tête !

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, la tension monte dans le monde agricole et l'exaspération générale qui a démarré en Allemagne autour des taxes sur le carburant agite pour des raisons plus générales, les agriculteurs français. La bonne idée des panneaux renversés pour alerter sur le fait que l'on marche sur la tête, sonnait comme un cri d'alarme. Parce que oui, la coupe est pleine !

« On sert dans les cantines des aliments importés qu'on nous interdit de produire en France. Les agriculteurs ont l'impression d'être pris pour des idiots... On ne conteste pas les transitions mais on veut un agenda, des moyens et des exigences réalistes ».

« L'Europe importe des volailles ukrainiennes issues de fermes de 2 millions de poulets, quand en France les élevages de plus de 21 500 poules devront se soumettre à une directive sur les émissions industrielles ».

« Le Green Deal porte la vision d'une agriculture décroissante, et dans le même temps les importations ne cessent d'augmenter. Nous devons réaffirmer notre souveraineté alimentaire ! ».

« Le bio est en plein marasme, mais la planification écologique prévoit d'atteindre 25 % en 2030 ! Un fossé s'est creusé entre ceux qui produisent les lois et la réalité ».

« On ne peut avoir un gouvernement qui ordonne des prix bas et imposer des contraintes environnementales de plus en plus coûteuses ».

« Le malaise vient du décalage entre ce que dit le Président de la République et ce qu'on observe dans la chaîne administrative. Il y a une surchauffe réglementaire ! ».

« L'agriculture française est reconnue comme l'une des plus durables et il n'existe pas d'agriculteur climatosceptique ».

« Nous avons besoin d'innovation et de recherche. Cela passe notamment par la génétique ».

« Pour installer des jeunes nous devons montrer que notre métier revêt du sens tout en gagnant sa vie ».

La déconnexion des politiques et de notre Administration avec le monde agricole n'aura jamais été aussi prégnante et il a suffi d'une goutte d'eau pour que le vase déborde !



Jérôme Calleau
Président



Directeur de publication : Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction : service communication

12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

FILIÈRE CHANVRE

Thomas Valette a la « fibre » du commerce

Arrivé en 2023 à la suite d'une création de poste, Thomas Valette est technico-commercial sédentaire pour la marque Biofib' au sein de Cavac Biomatériaux. Chaque jour, il conseille les particuliers sur leurs projets d'isolation. Rencontre.

« Bonjour, j'ai un projet de rénovation et je souhaite isoler ma maison avec des fibres de chanvre ». Face à l'afflux de sollicitations arrivant via le site web de Biofib' ou bien directement à l'usine par téléphone, la décision a été prise de créer un poste de commercial dédié aux particuliers. L'homme de la situation, c'est Thomas Valette qui a fait ses premiers pas chez Cavac Biomatériaux en mars 2023.

Après 11 ans passés chez un négoce de fournitures industrielles vendéen, Thomas souhaitait évoluer. « Dans le cadre d'un parcours en alternance, je suis devenu vendeur en magasin, puis gestionnaire à l'administration des ventes (ADV) et enfin technico-commercial, toujours au sein de ce même négoce », explique-t-il. Voulant explorer d'autres domaines d'activité, il a candidaté au poste de commercial chez Biofib'. « Ce qui m'a attiré d'emblée, c'est surtout le côté écologique du produit, et le fait que les isolants soient conçus à partir de matières premières agricoles locales ». Un argument de taille pour ce fils d'agriculteur.

À l'écoute des particuliers

Bien installé dans son poste aujourd'hui, Thomas traite chaque mois de plus en plus de demandes émanant des particuliers, que ce soit pour des projets de construction neuve ou de rénovation. « Mon rôle consiste d'abord à les écouter, les conseiller sur les produits puis à les aiguiller vers des professionnels compétents », déclare-t-il. Ce sont soit des distributeurs partenaires chez qui ils pourront s'approvisionner, ou bien des artisans qui seront à même d'effectuer les travaux. Les listes sont mises à jour chaque trimestre avec les 5 commerciaux de terrain actuels.

Un support aux commerciaux nomades

Basé à l'usine de Sainte-Gemme-la-Plaine, Thomas travaille en étroite collaboration avec les commerciaux de terrain, avec un rôle de facilitateur. Au-delà des particuliers, il a aussi pour mission d'identifier les marchés publics qui ont retenu nos solutions d'isolation. En plus de Thomas, d'autres recrutements sont en cours pour des postes de commerciaux. Début 2024, l'équipe comptera 8 personnes, auxquelles s'ajoute le directeur commercial, Olivier Merle. Ce renforcement est nécessaire pour accompagner la croissance de l'activité. ■

PROFITEZ D'UNE REMISE DE

-20%

En tant que sociétaire de Cavac, vous bénéficiez d'une remise de 20 % sur nos produits sur présentation du numéro d'adhérent. Plus d'infos auprès de nos partenaires ou bien de Thomas Valette au **02 51 30 98 39**.

LISTE DES NÉGOCES PARTENAIRES

- Vendée Matériaux - Bouguenais (44)
- Point P - Nantes (44)
- BioKlimax - Montaigu-Vendée (85)
- Chausson Matériaux - La Chaize-Le-Vicomte (85)
- Partedis - La Roche-sur-Yon (85)
- Vendée Matériaux - Luçon (85)
- Atlantique Matériaux - Bigmat Saint-Martin de Faigneau (85)
- Atlantique Matériaux DBMA-Bigmat - Aytré (17)
- Emmanuel Rodrigues - Saintes (17)



▶ SALON DE L'AGRICULTURE – 60^E ANNIVERSAIRE

Nos produits en vitrine à Paris



Ovalie, Neige, Idéale, Imminence...

Chaque année, le Salon international de l'agriculture accueille sa star, véritable symbole de la ruralité française. L'heureuse élue se prénomme Oreillette, avec ses lunettes et sa robe aux trois couleurs, une Normande qui nous vient de Briouze dans l'Orne.

Pour la soixantième édition du salon, rendez-vous du 24 février au 3 mars à Paris, à la Porte de Versailles, pour célébrer le plus grand événement agricole de France ! Cette année, sur le stand du label Agri-Éthique (pavillon 4 – B 032), porté par de nombreux agriculteurs de Cavac, différentes conférences vous attendent !

- Lancement de deux nouvelles filières équitables ! ;
- Les enjeux de la féminisation des métiers agricoles ;
- Découverte du mouvement Pour une Agriculture du Vivant (PADV) ;
- Table ronde avec l'artisan-industriel La Boulangère.

Les produits phares de la coopérative seront également exposés juste à côté sur le stand de La Coopération Agricole (pavillon 4 – B105) :

- La camusette de campagne (pain à cuire) Biofournil ;
- La terrine bio au piment d'Espelette Bioporç ;
- Les mogettes de Vendée Olvac ;
- Les lentilles bio et les pois chiches Grain de Vitalité ;
- La bière blanche et ambrée La Coopine.

Par ailleurs, sur ce stand, Cavac sera présent également pour parler de sa filière chanvre & biomatériaux et du projet « parcours chanvre » d'Interchanvre (mardi 27 février à 12h !).



► CEVAP

La passion du veau

La Cevap, spécialisée dans l'élevage de veaux de boucherie a rejoint Cavac en ce début d'année 2024. L'occasion d'aller à leur rencontre et de découvrir cette filière de l'intérieur.

Situé à Saint-Malô-du-Bois, au carrefour de la Vendée, de l'Anjou et du Poitou, l'activité de production de veaux de boucherie Cevap existe depuis 1982. «Le groupement en né dans les débuts de la filière nationale, pendant la période des quotas laitiers pour valoriser les excédents de lait dans l'alimentation des veaux mâles des cheptels laitiers destinés à la consommation de viande», indique Henri Ferchaud, directeur de l'activité. Le lait ainsi transformé en poudre, est l'aliment essentiel de la nutrition pour ces veaux de moins de 8 mois, qui garantit dans sa viande un gras clair et nacré très recherché par les fins gourmets.



De g à d, Pascal Paquier, président et Henri Ferchaud, directeur de l'activité.



La marque «Le Veau de nos éleveurs», est commercialisée dans les Vergers de Vendée.

Le veau, un véritable savoir-faire

Avant d'être engraisés, les veaux proviennent d'élevages laitiers, qui depuis 2018 sont 100 % issus d'un croisement d'une mère de race laitière et d'un père de race à viande (Blanc Bleu, Charolais, Limousin) pour répondre au cahier des charges Bleu Blanc Cœur. Ils proviennent d'une quinzaine de fournisseurs, notamment le groupement de production de Bovins Bovineo.

Ensuite, les veaux sont installés dans les élevages du groupement à environ 30 jours afin d'être engraisés pendant 175 jours et atteindre un poids aux alentours de 145 kg carcasse. Après une estimation «sur pied», ils sont redirigés vers les abattoirs en fonction des débouchés. Toute cette logistique est orchestrée par une équipe de 7 salarié-e-s qui accompagnent les exploitations dans la technique et la commercialisation.

Bleu Blanc Cœur : se différencier sur les marchés

Aujourd'hui, la Cevap approvisionne sept abattoirs, dont la moitié de la production est destinée à l'abattoir Elivia, basé aux Herbiers qui approvisionne 260 bouchers localisés en grande partie en région Pays-de-la-Loire. À travers la démarche Bleu Blanc Cœur, un contrat tripartite est réalisé entre l'éleveur, l'abattoir, et le boucher, afin de définir un prix rémunérateur déconnecté au maximum des aléas de l'offre et de la demande hebdomadaire du marché du veau.

Outre la juste rémunération, le cahier des charges soutient un plan d'alimentation vertueux en majorité composé de lait (70 % minimum) enrichi en huile de lin, puis complété avec des céréales et des oléo-protéagineux (féverole, lupin) d'origine française.

«Notre production 100 % sous cahier des charges Bleu Blanc Cœur encadre la façon de fonctionner de la Cevap. Cette stratégie permet d'être dynamique sur les marchés et de maintenir une qualité régulière. Elle permet de se différencier par rapport au veau standard souvent nourri au lactosérum, moins riche en protéines de lait, et aux aliments céréaliers. L'autre action pour capter de la valeur ajoutée a été la création de la marque «Le Veau de nos éleveurs» couplée à une campagne de communication dans les lieux de vente», explique Henri Ferchaud.



CHIFFRES CLÉS

36 ÉLEVEURS
et éleveuses Cevap.

18 500 VEAUX
produits par Cevap en 2023.

Le canard gras en Vendée depuis 1987



L'équipe de salariés de Val-de-Sèvre (Céline Bonnin absente).

Localisée à la Pommeraie-sur-Sèvre, la coopérative de canard gras Val-de-Sèvre a rejoint Cavac en début d'année. Avec une production annuelle en moyenne de 1 800 000 canards gras, l'activité Val-de-Sèvre apporte une brique supplémentaire pour consolider le groupe Cavac grâce à la diversification de ses productions.

Val-de-Sèvre ce sont 115 éleveurs et éleveuses répartis sur un territoire de onze départements, principalement en Vendée, Maine-et-Loire et Deux-Sèvres, mais qui s'étend aussi jusqu'en Vienne, Indre-et-Loire ou Charente-Maritime. La coopérative de canards gras était déjà proche de Cavac depuis 19 ans dans le cadre d'un partenariat pour la fourniture d'aliments. Par ailleurs, plus de la moitié des sociétaires de Val-de-Sèvre sont déjà adhérents de Cavac.

Une production organisée en deux métiers : les éleveurs et les engraisseurs

L'élevage de canards gras s'organise en deux métiers intimement liés, celui d'éleveur et d'engraisseur. Tout commence par l'élevage de canards de 1 jour jusqu'à 11 semaines, afin que les animaux atteignent 4,2 kg. Cette phase est essentielle pour bien développer le jabot et la carcasse de l'animal, afin qu'il puisse transformer

ensuite le maïs broyé en bon foie gras, lors de la phase d'engraissement de 10-11 jours. La taille moyenne des élevages est de 10 000 canards ce qui approvisionne environ 8 à 10 ateliers d'engraissement (d'environ 1 200 canards). Ainsi, la coopérative Val-de-Sèvre est composée de 53 éleveurs et 62 engraisseurs (10 % sont représentés par des femmes) et d'une équipe de 10 salarié-e-s. Ensuite, la totalité des canards est envoyée sur le site d'abattage et de découpe de Delpeyrat à la Pommeraie-sur-Sèvre. Les produits crus ou surgelés (foies, magrets, aiguillettes) sont conditionnés et livrés directement, et les produits nécessitant une préparation sont envoyés vers les sites Delpeyrat du Sud-Ouest.

Quant à l'espèce choisie, c'est le canard mulard, issu d'un croisement entre une cane de Pékin et un canard de barbarie, qui est caractérisé par sa faculté à développer le foie gras et produire une viande particulièrement savoureuse. ■

PETITE CHRONOLOGIE DU FOIE GRAS EN VENDÉE

1987 : Michel Fruchet, actuel directeur de Val-de-Sèvre a commencé comme engraisseur de canards gras du côté des Herbiers. En 1989, il structure l'activité avec une poignée de producteurs pionniers en créant le syndicat des gaveurs vendéens (SYGAV).

1991 : le SYGAV rejoint le Groupement Agricole des Producteurs de l'Est Vendée GAPEV (ancêtre de GAPEV-BOVIAL, GEO puis BOVINEO), et construit l'abattoir SOPADEV de la Pommeraie-sur-Sèvre pour développer l'activité.

1995 : diversification des débouchés en GMS avec la société commerciale de Jacques Fourroux, accessoirement sélectionneur du XV de France.

1998 : naissance de l'entité Val-de-Sèvre. Développement de la traçabilité et investissement dans un atelier de découpe. La production passe de 1 000 000 à 2 000 000 / an.

2000 : rachat de l'entreprise de conserverie et de commercialisation Le Canard du Midi avec la coopérative Vivadour (Gers). Le foie gras à la côte et la production passe à 2,7 millions de canards en 2001.

2005 : fusion avec Maisadour / Delpeyrat et signature d'un partenariat pour l'achat d'aliments avec Cavac qui marque les premiers rapprochements avec la coopérative.

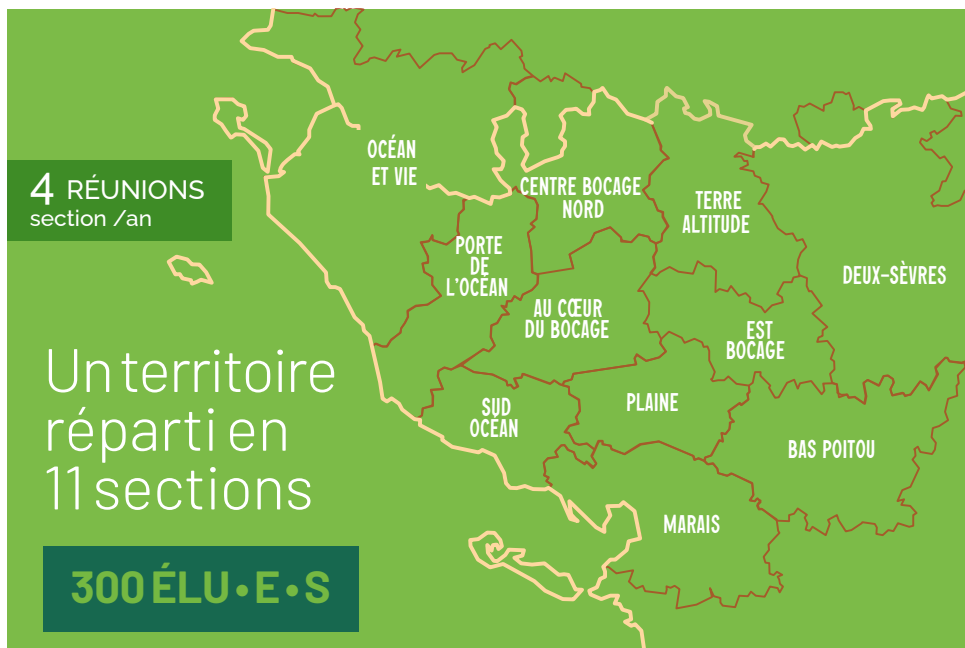
2018 : évolution de la politique de direction en Codir pour élargir la stratégie de décision en binôme avec le Conseil d'Administration représentant les éleveurs & engraisseurs (12 membres).

2024 : fusion avec la coopérative Cavac.

Notre fonctionnement démocratique

Comme dans toutes les coopératives agricoles, Cavac appartient à ses sociétaires agriculteurs et agricultrices qui décident des orientations stratégiques. Pour se faire, une vraie gouvernance démocratique est organisée en **11 sections territoriales** (20 élu-e-s environ chacune) et **11 groupements de productions** qui sont représentés au Conseil d'administration au travers des 31 administrateurs-trices élus par les sociétaires **lors des assemblées générales de fin d'année de sections, de groupements et de Cavac au global.**

Ces organisations permettent à l'ensemble des membres élus de s'exprimer. Ainsi, la remontée d'informations du terrain et les grandes orientations de la coopérative s'organisent de manière horizontale tout au long de l'année via des réunions mensuelles (**Conseils d'administration et commissions thématiques**) entre les élus-es et la direction générale. Durant l'année, les 11 sections territoriales et de productions se rassemblent chacune 3 à 4 fois / an. Les membres du Conseil d'administration se rassemblent tous les mois et les administrateurs membres du bureau 2 fois par mois. L'année est également ponctuée de différentes commissions thématiques : nutrition animale, environnement, communication & vie coopérative, céréales, etc. En décembre, l'ensemble des sociétaires sont conviées aux assemblées générales des sections, des groupements et de Cavac.



11 GROUPEMENTS DE PRODUCTIONS



VIANDE BOVINE



PORCS



LAPINS



PETITS RUMINANTS



LÉGUMES



PLANTS DE POMMES DE TERRE



BIO VÉGÉTAL



VOLAILLES



VOLAILLES

NOUVEAUX GROUPEMENTS



VEAUX

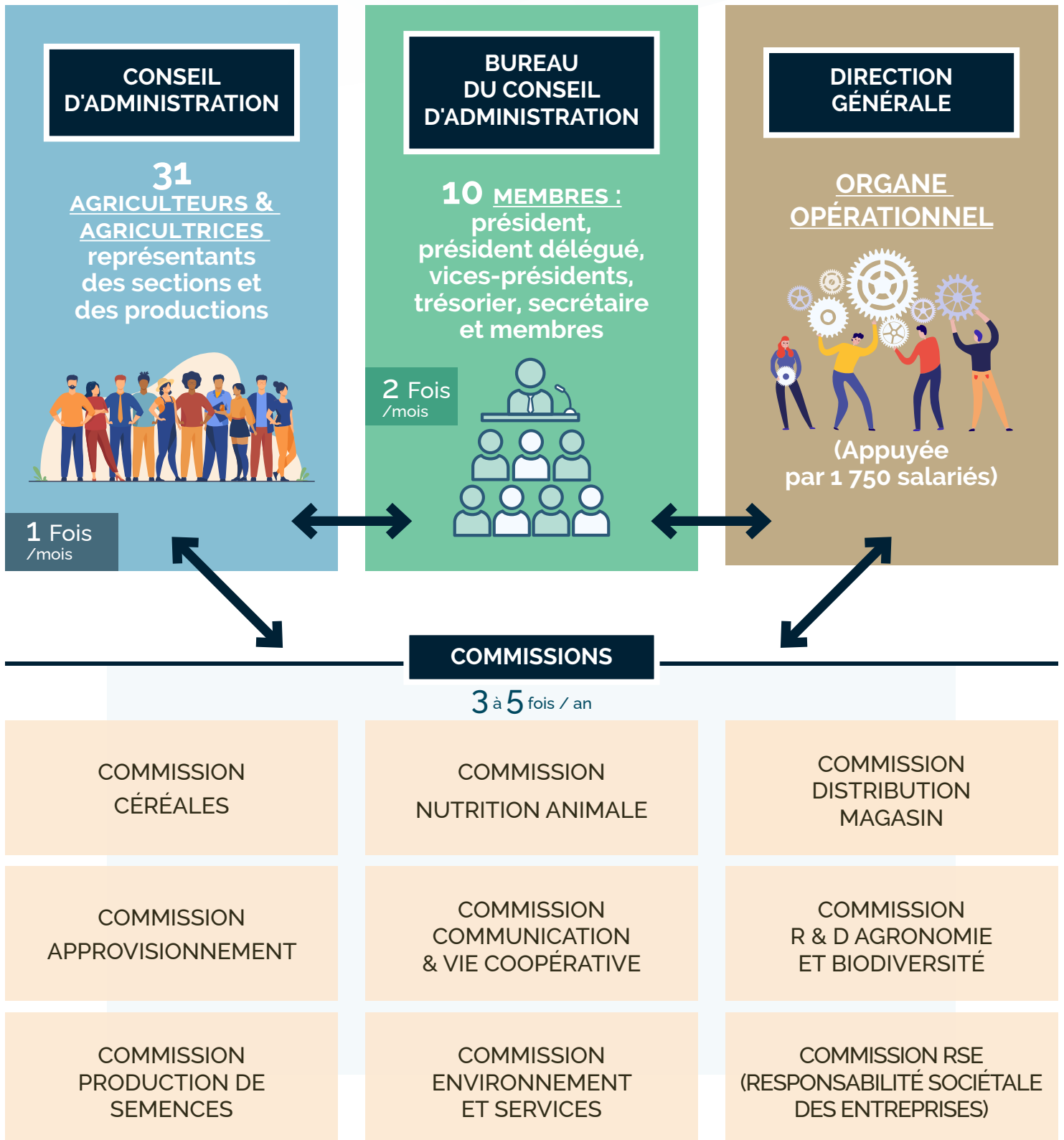


VAL DE SÈVRE

CANARDS GRAS

Un comité d'organisation de producteurs est dédié à chaque groupement et animé plusieurs fois / an

Réunions régulières entre les élu·e·s et les organes opérationnels



▶ FERTIL'ÉVEIL

Du conventionnel au bio, Yoann Bonnin mène une nouvelle réflexion pour fertiliser ses terres

Depuis que Yoann Bonnin s'est mis en bio il y a 6 ans, il s'est tourné vers de la fertilisation organique, notamment en utilisant le compost Fertil'Eveil, mais pas que ! Retour sur son expérience.

En cette période hivernale, les jours au ralenti sont propices à réfléchir à ses amendements de printemps. Pour parler fertilisation, c'est à la SCEA Bec D'oeuille, à Saint-Étienne-de-Brillouet, un territoire caractérisé par des sols argilo-calcaires, que nous sommes allés à la rencontre de Yoann Bonnin, producteur de céréales, de semences et de légumes depuis 20 ans. Depuis qu'il s'est mis en bio il y a 6 ans, il mène une nouvelle réflexion sur la gestion des fertilisants de son sol. «*Lorsque l'on passe en agriculture bio, les logiques de fertilisation changent. Que cela soit du lisier, des bouchons, de la fiente ou du compost, leurs apports doivent être réfléchis autrement que pour des fertilisants minéraux*», explique Yoann Bonnin.

À chaque fertilisant sa fonction

Yoann Bonnin utilise différentes matières organiques en fonction des besoins. Par exemple, de la fiente de volailles, notamment pour un apport en février pour booster le blé ou enrichir en biomasse un couvert végétal d'hiver. Il utilise aussi du compost Fertil'Eveil en appoint (5 à 6 tonnes / ha), pour les cultures de printemps, comme le maïs, le tournesol ou les haricots verts. «*Le Fertil'Eveil Mieux est un compost qui me permet de diffuser de l'azote sur plusieurs mois*», détaille-t-il.

Valoriser au maximum le potentiel de son sol

Le compost Fertil'Eveil, riche en azote organique plutôt qu'en azote ammoniacal, a l'atout de se diffuser sur plusieurs mois. Ainsi, la fertilisation d'une culture nécessite d'être pensée sur des temporalités plus longues. Pour se faire, Yoann Bonnin développe des nouvelles techniques

pour optimiser sa fertilisation organique, notamment dans le cadre de son groupe de progrès «*Pour une agriculture régénérative*», organisé par Cavac. Il réalise par exemple plus régulièrement son bilan humique, afin de bien calculer les exportations et les importations des cultures. Il a également mené un diagnostic Be Api pour identifier le potentiel de ses sols à la micro-parcelle (tous les 80 ares) et pouvoir prochainement moduler les apports d'engrais organiques en fonction de ses types de sols et de la diversité de ses cultures : pommes de terre plant, betterave, persil, pois chiche, haricot, tournesol, maïs, etc. Toute une diversité de rotation qui implique un raisonnement global de la fertilisation à l'échelle de l'exploitation.



À NOTER



PORTES OUVERTES

Innovation en bovin allaitant

Rendez-vous aux portes ouvertes du **Gaec Les Patis**, pour visiter un bâtiment innovant de vaches allaitantes de 2 700 m² (production de 130 veaux / an).

• À découvrir :

Toiture isolée (4 cm) ; ventilation latérale ; case à porte césarienne ; tubulaire autolock.

• **Démonstrations :**
Robot repousse fourrage (Sveaverken), pesée connectée.



JEUDI 14 MARS

10h - 16h

Au n°4, à La Brennière,
85250, Chavagnes-en-Paillers

INSCRIPTION EN LIGNE :



<https://www.lienlien.fr/portes-ouvertes-gaec-patis>